

L'ALLAISIEENNE

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication
Philippe Davis

Rédacteur en chef
Alain Meridjen

Rédactrice en chef adjointe
Annie Tubiana-Warin

Mise en page
Catherinè Montandon

Illustrations
Claude Turier

Crédits photos
Liesbeth Passot
Gérard Hourdin
Serge Bravard

L'ACADÉMIE

Chancelier d'honneur
Alain Casabona †

Chancelier
Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur
Jean Amadou †
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay †

Président
Philippe Davis

Vice-présidents
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

Trésorier
Claude Grimme

Secrétaire général
Christian Morel

Ambassadeur Plénipotentat
Patrick Moulin

Administrateurs
Bernard Anjubault
Alain Créhange

Gilbert Davau
Jean Desvilles

Pierre Douglas
Catherine Lebrégeal

Jean-Yves Loriot
Pierre Passot

Philippe Person
Antoine Robin-O'Connolly
Jean-Luc Robin-O'Connolly

Gilles Rousseau
Claude Turier

Marielle-Frédérique Turpaud
Alain Zalmanski



SOMMAIRE

PAGE 2 • **Actualais** • **Nos académiciens à l'affiche** par Alain Meridjen

PAGE 3 • **L'Edito** de Philippe Davis • **Il Faut Allais au Cinéma** par Philippe Person

PAGE 4 • **Les Lettres de Créhange** par Alain Créhange • **Allaiscopie** par Alain Meridjen

PAGE 5 • **L'Humeur Jaillarde** par Xavier Jaillard • **Du côté de Chez Greg** par Grégoire Lacroix

PAGE 6 • **Dougl'As de Pique** par Pierre Douglas • **Tribune Libre** par Alain Zalmanski

PAGE 7 • **Un été en Allaisie**

PAGE 8 • **Philippe Chevallier & Olivier Lejeune, Académiciens Allais** par Alain Meridjen

Siège social : La Crémaillère - 15, place du Tertre 75018 Paris

Internet : www.boiteallais.fr - contact net : phdavis@numericable.fr - correspondance journal : Alain Meridjen - 9, avenue Ingres 75016 Paris

T. 06 03 15 35 70 - 01 45 25 38 13 - adresse e-mail : alainmeridjen@hotmail.fr

ALLAIS L'ÊT LU...



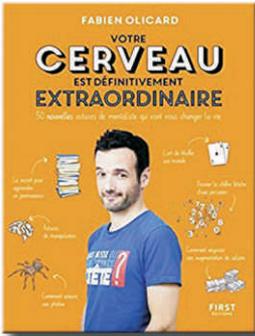
Acteur, metteur en scène et humoriste de renom, Olivier Lejeune est réputé pour sa mémoire étonnante !

Son secret ? Une méthode, très simple et très facile à appliquer, qu'il enseigne dans son école d'art dramatique et qu'il utilise lui-même au quotidien, aussi bien dans sa vie professionnelle que dans sa vie personnelle.

À l'heure où la maladie d'Alzheimer ne cesse de faire parler d'elle, la « botte secrète » d'Olivier Lejeune est un excellent exercice de prévention et de stimulation du cerveau.

Très ludique, sa méthode permet à tout un chacun d'entraîner et d'entretenir sa mémoire.

Comédien de son état, acteur à ses heures (ou plutôt à celles du réalisateur qui veut bien l'embaucher), chanteur d'exception (pas par la qualité de son timbre, mais par la rareté d'un disque qui n'a toujours pas vu le jour...), photographe estimé par une douzaine de personnes, auteur de sketches à quatre mains, il fallait bien qu'un jour ou l'autre il touchât à la littérature. C'est à présent chose faite, et ce pour notre plus grand bonheur.



Fabien Olicard va de nouveau vous surprendre et booster vos performances !

Le cerveau est extraordinaire, le vôtre particulièrement ! Mais savez-vous qu'il est facile d'en utiliser toutes les ressources ? Qu'il s'agisse de multiplier 352 par 26 de tête, de négocier une augmentation ou de devenir un champion au poker : vous avez juste besoin d'épanouir votre cerveau en utilisant les bonnes astuces. Car on n'est jamais mieux servi que par son propre cerveau : voilà ce que Fabien Olicard défend et nous démontre à chaque page de ce nouvel ouvrage passionnant.

Trois hommes et un couffin, c'est la promesse d'un spectacle drôle, touchant et on ne peut plus contemporain avec Alex Vizorek...
Un berceau d'émotions !



C'est l'histoire d'une rencontre improbable entre Juliette et Moctawamba. Vendredi soir, Juliette, la femme du patron, angoissée, énergique, drôle, hystérique, abandonnée, complètement citadine, et l'homme de ménage Moctawamba, Africain mutique, lunaire, poète, secret et père de famille, se retrouvent coincés au deuxième sous-sol de l'entreprise. Ces deux univers que tout oppose vont permettre, peu à peu, d'agrandir cet espace de jeu pour s'ouvrir et s'enrichir, tout comme notre regard sur les autres. Une pièce de Sophie Forte.



Quand on promet le bonheur, vous connaissez quelqu'un qui va refuser ? Les livres sur le bonheur se vendent comme des petits pains. Aujourd'hui il faut « se développer personnellement » et courir après le bonheur si on ne veut pas avoir raté sa vie. Jean-Louis Fournier, pourtant « bien placé pour savoir qu'on n'est pas sur terre pour être heureux », décide néanmoins de tester la montagne de « petits secrets » mis à notre disposition : le développement personnel, la méditation, la rigolothérapie, la croisière du bien-être, la résidence Paradis, les huiles essentielles, la pierre de rhodonite...



Du 23 au 30 septembre, **Les Désobéissants de l'humour** font l'école buissonnière.

En solo, en duo ou plus si affinités, les humoristes les plus indisciplinés de France se succèdent sur la scène mythique des 2 Ânes, sous la houlette de Régis Mailhot.

À L'AFFICHE



Aussi rationnel que drôle, Fabien Olicard, encore lui, vous bluffe grâce à votre potentiel ! Ce spectacle plein de révélations fait résonner votre singularité avec celle de l'artiste en une explosion d'étonnements et de rires. Mémoire, langage non verbal et synchronicité sont quelques uns des éléments de cette approche moderne du mentalisme, où vous allez vous-même vous surprendre.

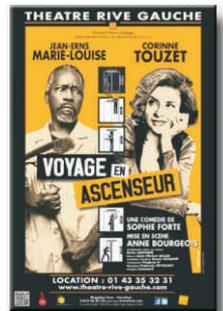


Un cocktail explosif mis en scène par Olivier Lejeune !

- une forte dose d'un malicieux sommelier poussant le bouchon de plus en plus loin,

- une décoction d'un député léger, canaille sentimentale givrée par l'ultimatum de sa maîtresse

- une double rasade de saveurs féminines : l'une charnue et capiteuse, l'autre austère et piquante, voire mardérisée. Mixez ces quatre éléments, agitez-les fortement et vous obtenez une comédie d'une efficacité comique imparable.



AGEND'ALLAIS

FESTIV'ALLAIS 2^e édition

Sélection 2018
Guillaume SENTOU | Michaël HIRSCH | Les Glandeurs Nature (Franck MIGEON & Mohamed BOUNOUARA) | Yann JAMET

Les cinq jeunes artistes sélectionnés seront reçus à l'Académie Alphonse Allais sous les parrainages de Isabelle ALONSO, Sophie FORTE, Anaïs PETIT et Anne RICHARD

Parrain de l'édition 2018 • François ROLLIN
Président du Jury • Albert MESLAY
Animateur de la soirée • Fabien OLICARD

LUNDI 1^{er} OCTOBRE 2018 à 20 heures
STUDIO RASPAIL
216, boulevard Raspail - Paris 14^e
Réservations : phdavis@numerical.fr
Prix unique : 15 € / Placement libre

Avec le soutien de la Société Littéraire de La Poste et de la Royale Factory de Versailles

Le samedi 5 mai 2018, dans le cadre du Salon du livre de Decize, l'Académie Alphonse Allais a décerné, pour la première fois, le Prix littéraire « René de Obaldia », en présence du Maître et sous la présidence d'Alain Rey.

Le Grand Prix a été remis à François Rollin pour son ouvrage « Les Grands mots du professeur Rollin », le Prix spécial du Jury à Grégoire Lacroix pour son troisième recueil d'« Euphorismes ».

À cette occasion, de nombreux académiciens ont dédié leurs œuvres.

Ce fut une belle manifestation organisée par notre Chancelier, Xavier Jaillard.

Le samedi 9 juin à Honfleur, la traditionnelle manifestation allaisienne nous a permis d'introniser les comédiens et auteurs Olivier Lejeune et Philippe Chevallier, sous les parrainages de Popeck et Thierry Rocher.

Gérald Dahan, invité d'honneur, a ouvert la cérémonie avec la voix du Président Macron ; un grand moment de bonheur !

Nous en avons profité pour fêter le dixième anniversaire de notre jumelage avec la République de Montmartre. Dix tartes aux pommes, une bougie par tarte et la fête était à son comble !

Quelques jours plus tard, le 23 juin, Philippe Geluck et Albert Dubout exposaient leurs chats dans le grand Grenier à Sel de Honfleur, en présence de Didier Dubout, petit-fils de l'immense dessinateur décédé en 1976.

Michel Lamarre, maire de Honfleur, a présidé le vernissage de l'exposition et a rappelé l'intronisation de Philippe Geluck à l'Académie Alphonse Allais, en ce même lieu en juin 2005.

La deuxième édition du Festival Alphonse Allais (le désormais fameux « Festiv'Allais ») se tiendra le lundi 1^{er} octobre à 20 heures, comme l'an passé au Studio Raspail à Paris.

Cinq jeunes artistes recevront le Prix Alphonse Allais de la découverte et rajeuniront ainsi notre belle académie...

Le lundi 8 octobre, nos académiciens auront l'honneur de recevoir Érik Orsenna, Jean-Louis Debré et Jean-Louis Fournier dans les salons parisiens de la SACD.

L'année 2018 aura été riche en événements prestigieux, pour le plaisir de tous. Grand merci pour votre fidélité. Les amis d'Alphonse Allais n'ont jamais été si nombreux, ce qui nous réjouit, bien évidemment !

Très cordialement.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais
www.boiteallais.fr

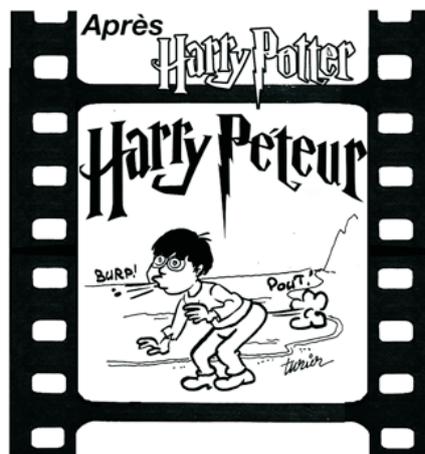
IL FAUT ALLAIS AU CINÉMA



par PHILIPPE PERSON

Qu'un film américain puisse s'appeler *Swiss Army Man*, qu'il puisse raconter l'histoire d'un homme

suicidaire qui ressuscite en découvrant un cadavre « vivant », que ce cadavre puisse être celui de Daniel Radcliffe et que celui qui fut Harry Potter ait pu accepter de jouer pratiquement 90 minutes dans la position d'une planche horizontale et qu'il ait aussi accepté que cette planche horizontale émette des gargouillis et, pire encore, alterne érections géantes et pets sonores, c'est évidemment trop improbable pour qu'on puisse, cornet géant de pop-corn en mains, se rendre dans une salle obscure. On comprend, dès lors, la sagesse de son distributeur qui a préféré que ce *Swiss Army Man* - qui méritait bien d'être coréalisé par deux autres Daniel (Kwan et Schneider) qu'on espère moins producteurs de gaz que le Daniel acteur - ne soit disponible qu'en DVD... et deux ans après son tournage !



On conseillera aux Allaisiens, pétomanes ou non, de se procurer cette vidéo, acte courageux qui ne leur coûtera que le prix modique de quelques rouleaux de papier hygiénique.

Vu le sujet, qu'ils n'hésitent pas à dépenser quelques piastres supplémentaires pour que lesdits rouleaux

soient parfumés « fraîcheur maritime ». En effet, Paul Dano découvre Harry Potter grand alors qu'il est sur une île déserte. C'est donc contre vents et marées, qu'il se fera véhiculer par l'ancien petit sorcier de Poudlard reconverti dans le nanar. Car il faut l'avouer, tête basse : *Swiss army man* est l'un des films les plus consternants de l'histoire du cinéma. Presque muet tant les acteurs sont bouche bée devant ce qu'il leur est proposé d'acter, il jette par son titre énigmatique, pour ne pas dire idiot, un

discrédit inique sur l'armée suisse. Mais celle-ci n'a pas réagi, d'autant que le titre originel était, d'après certaines fuites peu fiables, « L'helvète pète ».

« *Swiss Army Man* » est sorti en DVD le 28 mai

Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes

Nous apprenons avec un plaisir incommensurable que le chercheur pluridisciplinaire Jean-Sébastien Gensay-Bastien a été nommé à la chaire de pléonastique du Collège de France. Il nous paraît inutile de rappeler, tant ils ont indéfectiblement marqué la mémoire du public, quelques-uns des innombrables domaines dans lesquels le professeur Gensay-Bastien a fait singulièrement progresser le champ des connaissances scientifiques : la résistance des portes ouvertes à la force d'enfoncement ; l'incidence de l'accroissement de la température sur le phénomène du réchauffement climatique ; l'observation de la vie privée des ethnologues en milieu naturel ; les applications de la trigonométrie dans un univers à une dimension ; l'informatique



assistée par ordinateur ; la danse chez Odilon Redon ; l'étude des cas d'alopécie et d'hyperthymie chez les chauves-souris d'Europe occidentale ; l'emploi combiné des méthodes de podologie et de phrénologie pour la classification des céphalopodes ; la manipulation de l'ocre par des cocus ictériques ; la latéralisation contrariée chez les sénateurs centristes ; la genèse du combat en faveur de l'ouverture des églises le dimanche ; la prévalence des cas d'ivresse nocturne en Arctique durant les mois d'hiver ; le déchiffrement des prophéties de Jean-Claude Van Damme ; etc. On nous informe également que la leçon inaugurale du professeur Gensay-Bastien au Collège de France aura pour thème : « Qu'est-ce qu'une leçon inaugurale ? ».

par Alain Créhange

ALLAISCOPIE



par Alain Meridjen

Alphonse Allais a dit : « On devrait ouvrir des écoles pour professeurs inadaptés »

Alphonse Allais n'est pas allé, à l'évidence, au bout de ses idées. Quand il parle de « professeurs inadaptés », soit il en dit trop, soit il n'en dit pas assez. Les esprits mal tournés pourraient même y voir une allusion à quelque fâcheuse déficience mentale ; pendant que d'autres seraient parfaitement en droit de demander un complément d'information.

Pour ces raisons, le terme inadapté nous paraît totalement inadapté.

Et pourtant, plus d'un siècle après que Jules Ferry avait promulgué la loi sur l'école laïque, gratuite et obligatoire, on pouvait penser qu'à cette époque, au moins, tout était parfaitement organisé pour tomber dans ce genre de travers.

Eh bien non. Implicitement, le constat fait par Alphy est accablant ; et pire encore, il est toujours d'actualité.

À croire qu'il s'agit d'une spécificité bien française que d'être à la traîne dans un domaine où l'on devrait pourtant exceller. Malgré les budgets colossaux que nous consacrons aujourd'hui à l'Éducation Nationale (plus de 150 milliards d'euros en 2018), la France stagne encore au 25ème rang de l'échelle mondiale, loin derrière le Lichtenstein, le Vietnam, la Lettonie, et même la Belgique !

N'y-a-t-il pas là matière à gamberger ?

Sans chercher à polémiquer, on attend d'Alphy qu'il nous dise si le mal vient de la formation même de l'ensemble des membres du corps enseignant ou de l'inaptitude chronique de certains d'entre eux. Pour autant, peut-on affirmer avec certitude que la solution qu'il préconise est la plus appropriée ? Nous ne le pensons pas.

Pour ouvrir des écoles pour professeurs inadaptés, il faudrait

d'abord être en capacité de former des maîtres capables de les former eux-mêmes. On tourne en rond. On se mord la queue.

À supposer que cette solution soit la bonne, pourquoi ne pas alors passer directement à l'étape suivante et mettre à profit leurs compétences pédagogiques pour se charger une fois pour toutes de l'éducation de nos chers petits ? Le chemin le plus court est souvent le meilleur. Du producteur au consommateur.

Ceux qui, par contre, pensent que le problème viendrait uniquement d'un manque d'effectifs, mettent, sans le savoir, un peu plus d'eau à notre moulin ; s'il est en effet tellement difficile de recruter des professeurs, comment faire pour recruter les profs de nos profs ? Encore une fois, on a le sentiment très net de tourner en rond.

En jetant ce pavé dans la mare, notre cher Alphonse a incontestablement réussi à semer le trouble dans nos esprits.

À moins qu'il ait tout simplement voulu mettre l'accent sur les défaillances de notre système éducatif et cherché à envoyer un

signal posthume à tous ceux qui, bien longtemps après lui, allaient se trouver dans la situation fort peu confortable d'avoir à résoudre cette équation complexe. Fort heureusement nos gouvernants actuels ont plus d'un tour dans leur sac et n'ont pas fini de se crever la cervelle pour mettre un peu de plomb dans celle de nos chers et tendres rejetons.



ALERTE ! UN GRAVE DANGER MENACE NOTRE QUOTIDIEN : LES RIMES CONVENUES.



par Xavier Jaillard

On vous parle tous les jours des risques d'une agression intégriste, d'une imminente guerre mondiale, d'un éventuel accident thermo-nucléaire, d'un probable effondrement économique, d'une pollution qui va nous anéantir...

Galéjades, amusettes, fariboles, gamineries et billevesées !

Le vrai danger qui plane sur nos têtes est **dans nos livres de poésie** (et c'est d'autant plus affolant qu'il est extrêmement difficile de planer dans un livre – cette aptitude prouvant bien la malignité de l'ennemi).

Plus nous avançons vers une littérature d'avant-garde, plus celle-ci se nourrit du plus horrible passé : alexandrins à onze ou treize pieds ; formules ampoulées et pédantes, le sens courant après la rime – rime masculine d'ailleurs souvent attelée à une féminine... Le rap s'inspire aujourd'hui de l'inculture qu'on connaissait déjà hier, dans les salles de garde du Moyen-Âge peuplées de chansonniers-carabins, d'apprentis-potaches, de traîne-misère et parfois même de culs-terreux. De cet exemple tragique, les poètes de maintenant (enfin, poètes...) tirent le pire. Et le pire du pire, c'est la facilité. Chez Booba, Nekfeu, Lacrim et Maître Gims comme chez Tabarin, José-Maria de Hérédia ou Emile Verhaeren, les mêmes rimes plates et désespérément convenues : **amour et toujours, lune et brune, bonheur et douleur, je t'aime et poème !** L'Académie Alphonse Allais ne pouvait pas rester insensible à ce pitoyable manque d'inspiration. Voici donc, en vis-à-vis :



À gauche, la poésie du pauvre (eux)

À droite, l'originalité du vrai talent (nous)

Toi, mon **AMOUR**
C'est pour **TOUJOURS**
Que je te **AIME**
Et te fais ce **POÈME**.

C'est l'**ÉMOTION**
De la **PASSION**
Qui dès l'**AURORE**
Dans le soleil **SE DORE**.

Quell' **CRUAUTÉ**
Que ta **BEAUTÉ**
À la nuit **BRUNE**,
Quand vient **LA LUNE** !

Pas de **DOULEUR** :
C'est le **BONHEUR**
Quand tu **SOMMEILLES**
Puis te **RÉVEILLES**...

Et tout d'un **COUP**
J' te saute au **COU**,
Et je me **NOIE**
Dans l'océan d' la **JOIE**.

Toi, tu es mon **AMOUR**,
Soit dit sans **CALEMBOUR**,
Et plus encor **JE T'AIME**
Qu'une **TARTE À LA CRÈME**.

Soyons dans la **PASSION**,
Dans l'**ADMINISTRATION**
De baisers dès l'**AURORE**
En piscine **SANS CHLORE**.

Ô ma chère **BEAUTÉ**,
Je demeure **EMPOTÉ**
Lorsque dessous **LA LUNE**
Nous dégustons des **PRUNES**.

Pour garder ton **BONHEUR**,
Je t'offre un **ROTTWEILER**
Qui à tes pieds **SOMMEILLE**
Dessus ses deux **OREILLES**.

Dans le creux de ton **COU**
Je murmure : "**COUCOU !**" ;
Et pour marquer sa **JOIE**
Le rottweiler **ABOIE**.

Que les jeunes prennent modèle sur la maîtrise de la langue et de la pensée des grands anciens !

DU CÔTÉ DE CHEZ GREG



MMS

par Grégoire Lacroix

« Une minorité qui n'a pas une audience majoritaire se considère comme opprimée. »

« Une conviction, aussi noble soit-elle, n'est jamais à l'abri du fanatisme, le plus efficace éteignoir de l'intelligence. »

« L'efficacité des minorités agissantes résulte de l'inertie des majorités somnolentes. »

« Quand une morale autoproclamée prend le pouvoir, le bourreau se frotte les mains. »

Ces pensées sont d'un très célèbre philosophe que je suis le seul à connaître. Elles me reviennent à l'esprit quand je constate à quel point nous sommes actuellement soumis à la dictature des MMS : les Minorités Maladivement Susceptibles.

Le féminisme militant en était un bel exemple puis, après la déferlante des allergies mondaines à tous ces produits gravement exotiques, donc toxiques, que sont le lait, le blé et les œufs, nous devons maintenant faire face à la brutalité menaçante des Végans qui veulent non pas partager leur

conviction mais imposer leur goût des privations, confondant droit d'expression et désir d'agression...

Le fanatisme a donc encore frappé. Allergiques virtuels à la viande, ils iraient jusqu'à interdire aux crocodiles de manger du gnou et au jaguar de consommer de l'impala !

(À titre personnel j'avoue que si les moustiques devenaient végétariens je ne serais pas contre).

Et, révoltés contre le tartare, ils iraient jusqu'à des slogans comme : « Le bœuf-hachisme ne passera pas ! ».

À ce stade, je préfère conclure simplement en rappelant cette citation de mon ami philosophe :

« Se priver de plaisirs dans l'espoir de gagner le paradis est aussi stupide que vendre ses meubles pour payer le déménagement ».

LES MÉFAITS DE LA VIANDE

CELLE-CI N'EN MANGÉ PAS.



CELLE-LÀ EN MANGÉ...



Le Phosphore de Brégançon

Que ce soit ceux d'hier ou ceux d'aujourd'hui
Deux semaines en été, de jour comme de nuit,
Nos présidents ont pris un bien malin plaisir
À faire de ce fort un vrai lieu de plaisir.
Le général de Gaulle escortait Tante Yvonne
Et restait deux, trois jours ; Giscard et Anémone
Aimaient bien prolonger ce délicieux séjour ;
Assis dans un fauteuil, Giscard aimait toujours
Bien humilier Chirac, lui offrant une chaise,
C'était en dominant qu'il se sentait à l'aise.
Chirac, lui, invitait ses copains journalistes
À boire l'apéro ; il allongeait la liste
De ceux qui, aujourd'hui, gardent le souvenir
D'un président joyeux qui appréciait le rire.
Mitterrand y passait entre amis, certains soirs,
Mais préférait filer retrouver son manoir.
Sarkozy y reçut ses très chers avocats :
Les dossiers judiciaires étaient très délicats.
À Hollande il manquait un peu de caractère
Pour nous faire oublier ses trajets en scooter.
Aujourd'hui c'est Macron qui s'y fait très discret ;
On ne le voit que peu, il travaille en secret.
Il voudrait qu'on oublie l'affaire Benalla,
La piscine, les grèves et tout le tralala.
Mais on n'oubliera pas qu'un jour à Brégançon
Chirac a bien porté le plus noir des cal'çons.



par Pierre DOUGLAS



TRIBUNE LIBRE

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les programmes scolaires français prévoyaient que tous les écoliers devaient connaître par cœur, outre les tables de multiplication et des extraits de tragédies classiques, la liste complète des départements français et de leurs chefs lieux (ou préfectures).

Pour s'aider dans cette tâche difficile, les élèves usaient de divers moyens mnémotechniques. L'un des plus répandus consistait à associer à chaque département un vers facile à retenir contenant, sous forme phonétique et parfois approximative, le nom du département et de sa préfecture. On ne s'étonnera pas qu'Alphonse Allais se soit adonné à ce jeu d'assonances prêtant aux calembours comme le montrent ces deux exemples de son cru :

Ni sole, ni turbot, halles peu
maritimes

(Alpes-Maritimes - Nice)

Va, lance ton cheval sur le vaste hippodrome.

(Drôme - Valence)



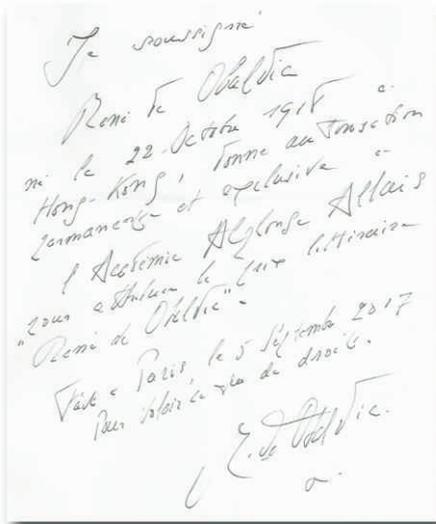
par Alain Zaimanski

C'est en hommage au grand Alphie que je vous propose de jouer tout simplement avec les assonances.

Trouverez-vous dans le texte qui suit, tous les départements qui y apparaissent sous forme d'homophones ou d'homonymes ? Trente trois est un minimum.

Quand Talleyrand descendait de chaire, en aube et avec sa fameuse calotte d'évêque, son corps se tordait de l'aîne aux reins et il prenait garde de ne poursuivre ses effets de manche, de peur de réveiller la foule que sa voix douce avait rondement plongé, tels des loirs, dans une somnolence misérable. Et sonne l'heure où il devait offrir quelques verres de genièvre à de faux alliés, tel ce Hollandais qui abjura sa foi, à la suite d'un pari, lors d'une réunion avec un Norvégien, qu'il détestait, mais advienne que pourra. Pour notre héros il ne s'agissait pas de caler, ni de pavoiser devant la femme qui se vendait, quoique peu gironde, aux joues

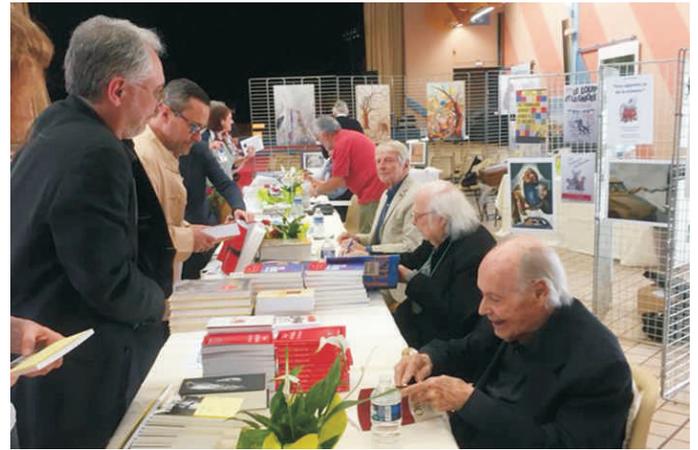
creuses, aux lèvres gercées et pleines d'ecchymoses, élégante cependant avec sa crinière de lionne surmontée d'une cornette.



Le Prix René de Obaldia a été remis le Samedi 5 mai 2018 à l'occasion du Salon du Livre de Decize à François Rollin.

Le Prix spécial du Jury a été attribué à Grégoire Lacroix.

Le Prix René de Obaldia



On a sauvé le petit musée



Grâce à une mobilisation exceptionnelle de toutes les parties concernées, le petit musée Alphonse Allais de Honfleur est sauvé !

Michel Lamarre, maire de Honfleur et Benjamin Findinier, directeur des musées de Honfleur et de la médiathèque, ont accepté de le transférer dans un lieu parfaitement adapté, situé dans une des plus anciennes rues de la ville. Qu'ils en soient remerciés.

Jean-Yves Lorient, administrateur de notre association, académicien, guide et conservateur du musée, pourra donc poursuivre sa mission dans ce tout nouvel environnement.

Ils nous ont quittés

Agnès Rispal et Pierre Bellemare nous ont quittés un peu avant l'été. L'un et l'autre étaient très attachés à notre institution et ont largement contribué à la promotion de celle-ci.

Nul doute que notre bon Alphy réservera le meilleur accueil à celle qui a prolongé son image sur terre en réalisant son buste, et à celui qui, comme lui, était friand d'histoires extraordinaires.

Alain Meridjen



Holà Lola !

Lola Sémonin vient de faire ses adieux sur scène à l'Olympia et nous livre quelques unes de ses phrases cultes :

- C'est parti pour rester !
- Vaut mieux mourir tard que jamais !
- Elle me dit : il est toujours devant la télé. Faudrait que je passe devant la télé pour qu'il me regarde !
- On dit que les Alsaciens, c'est des Belges qu'ont pas réussi à trouver la Suisse.

La Madeleine Proust



Ciném'Allais

Le Prix Ciném'Allais 2018 a été attribué à l'unanimité du jury à "Paris Pieds Nus" de Fiona Gordon et Dominique Abel. Mention spéciale à "Tapis Rouge" de Frédéric Baillif et Kantarama Gahigiri et à "Simon et Théodore" de MiKael Buch. Pour sa deuxième édition, le prix Ciném'Allais a récompensé une comédie loufoque et burlesque qui permet de découvrir un Paris insolite et le cinéma de deux émules de Tati qui méritent leur renommée internationale. Cet hymne parfois éthylique au vagabondage poétique aurait incontestablement plu à Alphonse ! Le film (avec bonus) est disponible en DVD ou Blue Ray (Editions Potemkine, 19,90 euros)

Philippe Person



Le crime ne paie pas. Pas suffisamment en tout cas pour rassurer un train de vie convenable à tout bon criminologue qui se respecte : un salaire de misère et une évolution de carrière sujette aux fluctuations d'un marché particulièrement instable.

Philippe Chevallier l'a échappé belle. Et nous donc ! Il a très vite compris que passer son temps à dresser des portraits robots, courir après un coupable introuvable, se mettre à la recherche d'indices, d'empreintes et de traces ADN n'était pas dans son ADN à lui. Il a donc, comme le souligne avec



pertinence Xavier Jaillard, assassiné sa carrière de criminologue pour laisser libre cours à ses talents de comédien, sketchman, artiste polyvalent.

Son intronisation au sein de notre académie est donc parfaitement justifiée : un bilan éloquent avec une centaine de sketches, une dizaine de pièces de théâtre, une vingtaine de films, dix ans dans l'équipe des « Grosses têtes » et actuellement sa participation à la Revue de Presse de Jacques Mailhot, son fidèle ami qui l'incite à garder la tête froide, ce qui selon lui ne devrait pas poser de problème, eu égard à sa calvitie galopante qui fait que son découvert dépasse largement ses avoirs. Dont acte. Pas d'inquiétude à avoir. Sa modestie n'ayant d'égale que sa brève incursion dans le monde de la chanson avec un seul titre à son répertoire :

« Je n'aime que toi ».



L'histoire ne dit pas si cette déclaration était destinée à sa femme Tiffany, Alphonse Allais ou Olivier Lejeune.

Olivier Lejeune mérite une mention spéciale.

Il fait partie en effet de ces académiciens dotés d'une mémoire phénoménale et qui ont été atteints très tôt par le virus allaisien. Tout récemment il confiait à l'un de nos confrères : « *Ma vocation d'amuseur et mon envie d'écrire viennent d'Alphonse Allais. Je devais avoir 8 ans quand je suis tombé par hasard sur son œuvre. Que de fous rires et de nuits blanches !* »



Et Olivier d'ajouter : « *Je trouve que son œuvre devrait être étudiée dans toutes les écoles car c'est une leçon d'art et de folle imagination. Il écrit sérieusement des choses incroyables. Ce qui est fascinant, c'est ce pseudo sérieux !* »



Et Olivier Lejeune de conclure : « *que de fois ai-je vu l'Académie Alphonse Allais et que de fois me suis-je dit : quand viendra mon tour ?* »

C'est à présent chose faite. À notre tour de tout mettre en œuvre pour que ses prophéties se réalisent au plus vite.